

Une esplanade disponible pour les manifestations de plein-air. À gauche, le corps de bâtiment neuf, consacré aux réserves, est habillé de textile métallique.

Moulins (Allier)



Ouverture
du Centre national
du costume de scène

Les habits neufs du

**Un projet de dix ans,
un chantier de cinq ans :
c'est en 1997 que Jean-Michel Wilmotte
et Jacques Brudin furent choisis (1)
pour la maîtrise d'œuvre
du Centre national du costume de scène
de Moulins, et en 2001 que commença
le chantier de l'ancien quartier Villars,
cette caserne de cavalerie bâtie en 1770
sur les bords de l'Allier.**

Jeu de lumières
sur patrimoine
coloré.

Fort heureusement, des premiers travaux de confortement avaient été entrepris bien en amont du chantier, dès 1992, sur la caserne Villars : quoique classé monument historique (pour sa partie centrale), le bâtiment désaffecté depuis 1981 était alors dans un état de dégradation inquiétant. Seconde difficulté, selon l'architecte moulinois Jacques Brudin, "le goutte-à-goutte des financements" n'a évidemment pas accéléré l'avancement du projet, qui ne manquait pas d'ampleur. A la fois lieu d'exposition pour le grand public, de documentation pour les chercheurs et les professionnels,

mais aussi de formation pour les conservateurs et les classes de lycées professionnels spécialisés, le Centre devait d'abord pouvoir accueillir dans des conditions optimales de conservation une dizaine de milliers de pièces provenant des collections de la Comédie-Française (costumes des XVIII^e et XIX^e siècles), de l'Opéra national de Paris (XIX^e et XX^e siècles) et du département des Arts et spectacles de la Bibliothèque nationale de France (XX^e siècle).

Un volume de textile métallique
Dans sa configuration de l'époque, le bâti préexistant ne suffisait pas pour



Photo : Brudin

BETALM

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

GENIE CLIMATIQUE - GENIE ELECTRIQUE
SÉCURITÉ INCENDIE - SSI

Cap Sud - 9, rue des Varennes - 63170 AUBIERE
Tél. 04 73 28 88 48 - Fax 04 73 28 88 47
E-mail : BETALM@wanadoo.fr

Membre de la Chambre Syndicale des Ingénieurs Conseils de France

satisfaire à toutes ces missions. L'option fut donc prise de "recréer" une aile démolie dans les années 1980, tout au moins de reconstituer son volume, permettant ainsi, d'une part, d'obtenir au final 5 720 m² utiles (incluant notamment un auditorium, une médiathèque...), et d'autre part de retrouver l'espace de la cour d'honneur de l'ancienne caserne, espace utilisable pour des manifestations de plein air. De plus, grâce à l'abaissement du mur d'enceinte et à la suppression d'une ancienne construction périphérique, le nouveau Centre, visible depuis la rive droite de l'Allier et le pont Régemortes, est donc largement ouvert sur la ville. Cette construction neuve, l'aile des réserves, est dédiée à la conservation des collections dans les meilleures conditions : ce grand bloc de béton est littéralement habillé de mailles de métal. "Par rapport au bâtiment XVIII^e, Jean-Michel Wilmotte a choisi de trancher complètement avec un volume entièrement contemporain, où le textile métallique vient en clin d'œil au contenu. Même si les Monuments

historiques en étaient d'accord, il y avait quand même une certaine inquiétude : on pensait qu'il y aurait des réactions fortes... Or, dans le livre d'or du Centre, personne n'en parle ! Ce bâtiment s'est fait totalement oublier."

Scénographie discrète

Quant à la restauration de la construction d'origine, elle s'est voulue extrêmement respectueuse de l'architecture originelle, suivant en cela les habitudes de Jean-Michel Wilmotte, comme on avait déjà pu le constater en Auvergne avec l'hôtel du département de Haute-Loire, aménagé dans l'ancien hôpital général du Puy-en-Velay (voir *Auvergne Architectures* n° 27, novembre 2001). "La scénographie est très discrète," poursuit Jacques Brudin, "elle se noie dans l'architecture du lieu. Le visiteur voit d'abord les costumes, mis en scène dans une architecture du XVIII^e elle-même mise en valeur avec une grande sobriété." Inauguré le 1^{er} juillet dernier par Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture, et

Une restauration respectueuse des volumes d'origine.



Photo : Brudin

ouvert au public dès le lendemain, le CNCS a reçu plus de 25 000 visiteurs pendant l'été. La présidence de son conseil d'administration a été confiée au grand couturier Christian Lacroix, qui crée également pour le théâtre.

(1) Voir *Auvergne Architectures* n° 19 d'octobre 1998.

Architectes :

Jean-Michel Wilmotte (Paris, 75), Jacques Brudin (Avermes, 03), avec François Voinchet, architecte en chef des Monuments historiques

Maître d'ouvrage :

Direction régionale des Affaires culturelles d'Auvergne

Coût des travaux : 19,8 millions d'euros HT

quartier Villars

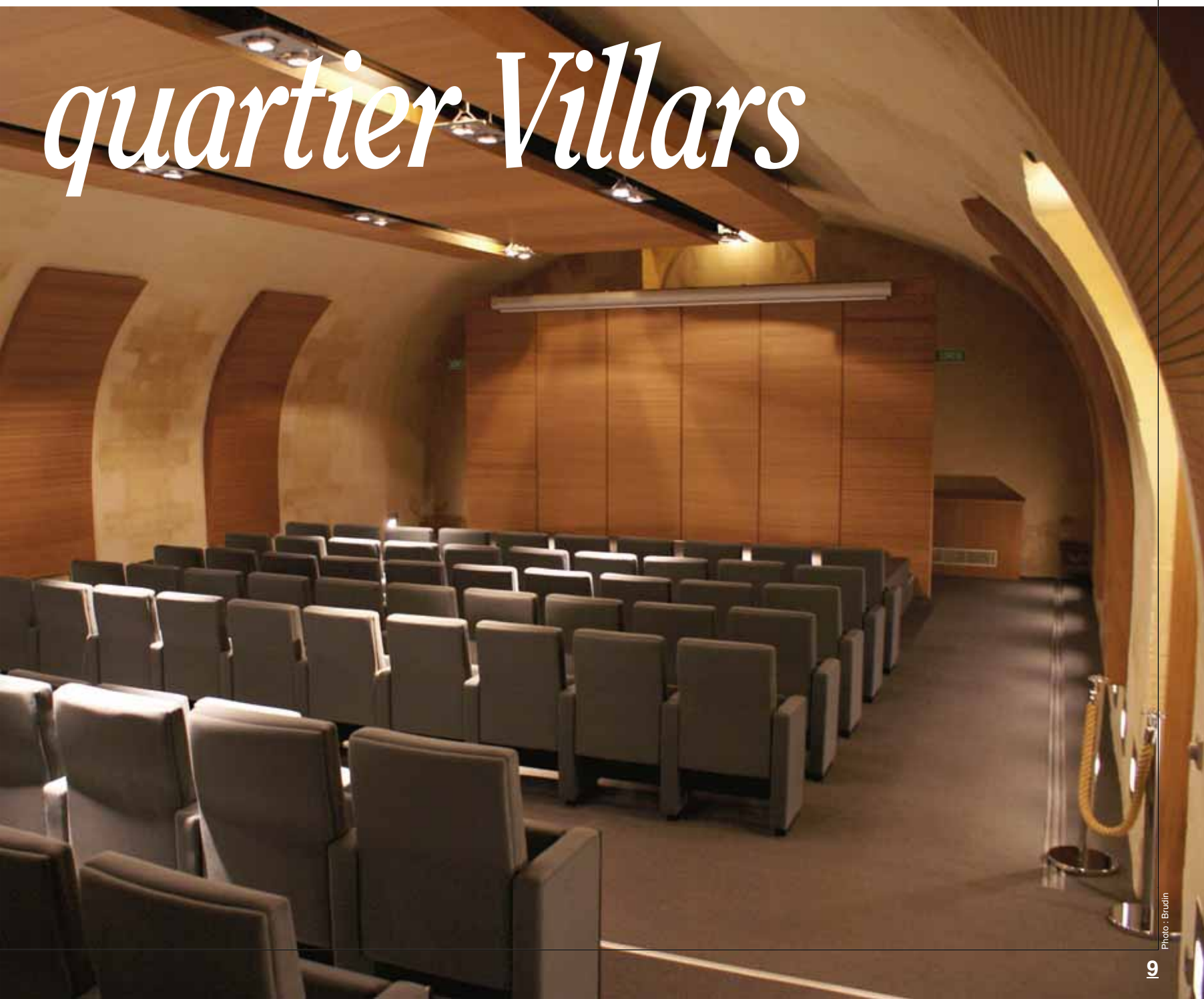


Photo : Brudin